Document generated on 08/06/2025 11:34 a.m.

Cahiers de géographie du Québec

Rognon, Pierre (1989) *Biographie d'un désert*. Paris, Plon (Coll. « Synthèse »), 347 p.

Jean-Claude Dionne

Volume 35, Number 94, 1991

URI: https://id.erudit.org/iderudit/022173ar
DOI: https://doi.org/10.7202/022173ar

See table of contents

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)
1708-8968 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Dionne, J.-C. (1991). Review of [Rognon, Pierre (1989) *Biographie d'un désert*. Paris, Plon (Coll. « Synthèse »), 347 p.] *Cahiers de géographie du Québec*, *35*(94), 212–214. https://doi.org/10.7202/022173ar

Tous droits réservés © Cahiers de géographie du Québec, 1991

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

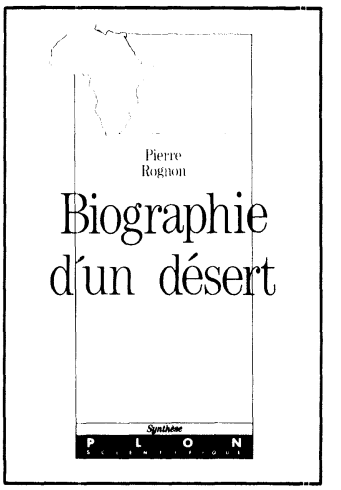
https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

ROGNON, Pierre (1989) *Biographie d'un désert.* Paris, Plon (Coll. «Synthèse»), 347 p.



La récente sécheresse au Sahel a non seulement décimé les populations nomades et leurs troupeaux, mais elle a réussi, grâce aux média (en particulier la télévision), à attirer l'attention des Occidentaux et à les sensibiliser aux problèmes de l'aridité. La plupart des gens «instruits», en effet, possèdent des connaissances sommaires sur les déserts et les problèmes qu'on y rencontre. Si la majorité des étudiants en géographie connaissent l'existence du Sahara, peu sont en mesure d'en fournir les principales caractéristiques physiques et humaines; moins nombreux encore ceux qui sont capables de dresser une liste complète des autres grands déserts dans le monde et de les délimiter sur une carte.

Dans nos régions tempérées bien arrosées, la notion de «désert» demeure un concept plutôt théorique et assez vague. Il faut sans doute sentir la soif, la chaleur torride du jour, le dénuement des dunes mouvantes ou encore respirer les poussières éoliennes et expérimenter la morsure du scorpion pour commencer à saisir la réalité de ce milieu exotique. Curieusement, malgré une littérature relativement abondante, les déserts, chauds et froids, demeurent largement ignorés et peu connus. Alors qu'une grande partie (34 %) des terres émergées de la planète est couverte de déserts, l'*érémologie* demeure une science peu ou pas enseignée.

À ceux qui désirent s'instruire tout en se divertissant utilement, je recommande une lecture de l'ouvrage de Pierre Rognon intitulé *Biographie d'un désert.* Ils passeront un moment fort agréable et enrichissant en compagnie d'un «maître» dont l'expérience saharienne remonte au début des années 1950. Scientifique et humaniste à la fois, l'auteur, dans un style vif, clair et coloré, trace un portrait inusité du plus vaste désert de notre planète (8 millions km^2).

Dans la première partie, il examine les traits fondamentaux des déserts, en particulier du «colosse aux pieds d'argile». Dans *Stratégie de l'aridité* et *Force du dispositif atmosphérique,* il explique brièvement les mécanismes à l'oeuvre, i.e. ceux retenant l'humidité hors des frontières du Sahara. Si la majorité des déserts résultent des caprices de la nature, en particulier l'orographie, d'autres comme le Sahara ont des

causes beaucoup plus complexes liées essentiellement à la climatologie. En raison de sa vaste étendue, le Sahara se révèle un milieu assez diversifié. Les régions qui le composent connaissent des degrés divers d'aridité. Le désert absolu ne représente qu'une partie de cet immense territoire de 4 800 km d'ouest en est et de 1 600 à 2 000 km du sud au nord.

L'auteur parle ensuite abondamment du Sahara d'hier, i.e. celui hérité des temps géologiques, en particulier du Tertiaire. Ce milieu a été façonné par le vent bien entendu, mais surtout par de puissants cours d'eau; il a aussi été recouvert, par endroits, par de grands lacs et submergé à l'occasion par des mers bordières. Ce territoire si aride aujourd'hui fut jadis relativement bien arrosé. Des arbres (forêts) y poussaient, de nombreux mammifères s'y prélassaient et des poissons variés frayaient dans ses eaux calmes. Plus près de nous, au Quaternaire, au rythme des grandes glaciations des régions nordiques (Europe et Amérique du Nord), ont alterné périodes froides et humides avec périodes chaudes et sèches. En quelque deux cents pages, l'auteur retrace les grandes lignes de l'évolution de ce territoire transcontinental aux visages multiples: plateaux élevés à escarpements frontaux majeurs, reliefs montagneux de type alpin (2 000 à 3 000 m d'élévation), massifs anciens disséqués, vastes plaines d'inondation spasmodique parcourues par de larges oueds, complexes dunaires majestueux (plusieurs centaines de mètres de hauteur), volcans et coulées de lave basaltique, etc., voilà ce qui compose l'essentiel de ce vaste ensemble tropical.

L'auteur s'attarde à retracer les anciens réseaux hydrographiques, preuve de l'existence de climats plus généreux dans le passé. C'est précisément durant ces périodes d'humidité abondante que le sous-sol se recharge et peut ainsi affronter les longues périodes sèches. Mais le dernier rechargement des nappes souterraines se révèle insuffisant aux besoins actuels. Avec les techniques modernes, l'homme a vite fait d'épuiser les ressources hydriques. Aride en surface, le désert le devient aussi en profondeur. L'avenir du Sahara a donc de quoi inquiéter les plus optimistes.

L'odyssée du Sahara racontée par Pierre Rognon est assortie de maintes anecdotes. Ce dernier rappelle des souvenirs de jeunesse, rend hommage à ses maîtres dont Robert Capot-Rey et Théodore Monod. Il est question aussi de recherches plus récentes, des grands organismes de recherche et des chercheurs actuels. Les travaux de Geneviève Coudé-Gaussen, par exemple, ont permis de montrer que les poussières soulevées par les tempêtes tropicales retombaient en partie sur l'Europe, ce qui étend l'influence du Sahara très loin au-delà de ses propres frontières.

Dans la dernière partie de l'ouvrage consacrée à l'homme et au désert, on apprend que certaines régions du Sahara ont été occupées au moins dès le Néolithique. On retrouve d'abondantes traces de ces populations ancestrales, dont des peintures rupestres sur les parois des grottes et des encorbellements. Les premières communautés ont évolué au rythme des changements climatiques survenus à l'Holocène. Depuis l'ère chrétienne, le Sahara n'a cessé d'être habité et parcouru, même si l'occupation humaine est demeurée clairsemée. La dernière

sécheresse a agrandi considérablement le Sahel et engendré de cruelles famines. Les pluies récentes ont causé plus de dommages que de bienfaits. Les modes de vie traditionnels sont menacés. On est à la recherche de solutions valables pour résoudre les énormes problèmes du Sahel. L'auteur souligne avec pertinence qu'aucun remède efficace ne peut être appliqué sans une connaissance approfondie du milieu naturel et des mécanismes en cause. Souhaitons qu'il soit entendu par les autorités compétentes.

Biographie d'un désert constitue à la fois un ouvrage littéraire et scientifique. Il ne s'agit pas d'un roman, mais il se lit tout aussi bien; il n'a pas non plus la rigueur et l'austérité de maints écrits scientifiques. Il est réconfortant de constater que des savants peuvent encore, sans sacrifier à la vérité, écrire des ouvrages aux qualités littéraires indéniables.

Bref, cet ouvrage d'apparence modeste, constitue un témoignage émouvant d'un géographe passionné par son métier et amoureux du désert. Après 40 ans d'expériences diverses dans un milieu souvent hostile, l'auteur a résumé l'essentiel de son savoir et a fait le point des connaissances sur le sujet. À mon avis, aucun désert ne peut laisser indifférent. Ce livre non plus. À lire sans faute!

Jean-Claude Dionne
Département de géographie
Université Laval